

James Joyce : *Here comes everybody*

Ici vient quiconque...

Octobre 2024

ÉDITORIAL

Hélène Godefroy

**La FEP n'est pas seulement une association,
c'est aussi une idée neuve en Europe.**



La *Fondation européenne pour la psychanalyse* est un espace de recherche et de rencontre internationale qui, depuis sa création, prouve son engagement pour la psychanalyse, démontrant l'efficacité de celle-ci et sa capacité à s'étirer toujours plus en avant. D'autant que le terreau multilinguistique, sur lequel cette association a été fondée, s'augmente d'un échange d'expériences cliniques particulièrement riches et saisissantes, invitant à explorer de nouvelles pistes théoriques.

Les membres parrainés, psychanalystes européens et sud-américains, mettent en commun leurs différences, constituant un ensemble hétérogène de culture, d'histoire et de langue, partageant ainsi, à chaque rencontre, la singularité de leur approche. Et en dépit de références conceptuelles parfois éloignées, tous se saisissent des formations de l'inconscient, ne perdant jamais de vue le "sujet" dont il est question. Cette synergie rappelle d'ailleurs qu'une cure ne ressemble jamais à une autre et réinvente à chacune de ses séances, à la faveur d'un transfert singulier, l'acte analytique. Or, c'est précisément cette diversité subjective, cheminant en toute liberté entre les membres, qui rend notre institution unique.

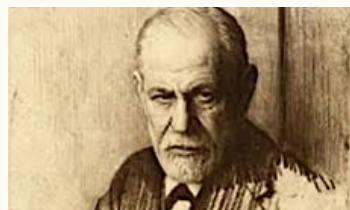
Et en effet, notre éthique privilégie l'observation clinique, invitant à la prudence toute théorie "convaincue". Nous nous défendons de classer le sujet dans des catégories de structures prédéterminées, sinon binaires. Bien au contraire, la Fondation demeure, depuis près de trente ans, un lieu qui autorise l'audace de ses trouvailles. On ose y décoller contre le vent de la Doxa ! On doit d'ailleurs à Gérard

Pommier d'avoir eu le cran d'administrer à l'association l'étincelle de la transgression, comme plus-value, en l'occurrence celle de résister à la sacralisation d'une figure maîtresse, et donc au discours dominant affublé de ses ritournelles théoriques.

De fait, la FEP s'inscrit de plein pied dans la ligne de Jacques Lacan, rappelant que celui-ci n'a jamais imposé à quiconque de s'en tenir à sa doctrine, ni à son système de pensée, et encore moins aux spéculations inflexibles globalisant une clinique sans sujet. Non ! Lui-même s'inscrivait, autour de l'invariant œdipien, dans le sillon freudien, sauvant la métapsychologie de la dérive d'une ego-psychologie désubjectivante. Son savoir culturel et la singularité transférentielle de sa pratique l'amenaient, dans ses séminaires, à parler en même temps qu'il pensait. Spontanément, Lacan proposait des thèses à son public, des pistes de réflexion qu'il expérimentait cliniquement pour mieux les remettre en question ensuite, et ceci jusqu'à la veille de sa mort. En vérité, il n'a jamais clos ses découvertes. Son engagement pour la psychanalyse a pérennisé

la découverte de Freud, pour ensuite, à la faveur de ses propres fulgurances, se permettre de franchir les limites du savoir inconscient, soutenant l'hypothèse que sa structure est un langage. Sa représentation inédite de la sphère psychique, l'autorisait à inventer de nouveaux concepts, signifiant qui plus est, à ses disciples, qu'une théorie demeure un postulat toujours à réinterroger.

Cet héritage freudo-lacanian est notre ferment. À la lumière des phénomènes de notre modernité, la structure psychique du sujet "formant un ensemble



covariant " (donc non clos) demeure le terrain privilégié de toutes nos recherches. Lacan œuvrait lui-même dans ce sens en proposant ce texte lumi-

neux, "Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien". Par sa fonction, le psychanalyste "écoute". Une écoute que nos nouveaux patients nous obligent justement à défaire de tout préjugé. À chaque époque, sa plainte singulière. Et, au risque de bousculer la pensée sociale, les nouvelles formes de souffrance donnent un peu plus de visibilité aux recoins encore obscurs de l'anatomie psychique du sujet. Impossible, donc, de lui coller une théorie figée. Son principe subversif réclame, au fil du temps, de remettre en cause toute certitude. Citons par exemple ce courant impossible à esquiver aujourd'hui : le phénomène transgenre. Au-delà d'une souffrance pubertaire cristallisant l'identité sexuelle en pleine éclosion, que nous apprend en vérité l'adolescence contemporaine sur la binarité des genres ? Qu'il soit homme ou femme, au fond le patient demeure avant tout un sujet à écouter... Et en effet, sommes-nous en mesure d'affirmer qu'un symptôme peut être exclusivement féminin, ou à l'inverse strictement masculin ? Sommes-nous certains d'avoir compris ce que Lacan cherchait à démontrer lorsque l'idée lui est venue de proposer une écriture mathématique de la sexuation ? Rappelons que le transgenre a émergé à son époque (le concept date de 1978). Ce que Freud pensait lui-même des femmes en 1905 n'était plus pour lui d'actualité en 1931. Lui non plus n'hésitait jamais à revenir sur ses démonstrations théoriques. Le symptôme transgenre, revendiqué aujourd'hui par la jeune génération, est une parole subversive de l'inconscient, parmi tant d'autres. Sans l'écoute de cette parole légitime aucune théorisation ne fera acte de vérité. De fait, Freud et Lacan avaient, l'un et l'autre, la lucidité du chercheur de reconnaître que beaucoup d'axiomes structurels étaient encore à découvrir. Le sujet contrariera

toujours les modèles de civilisation par le questionnement psychique qu'il nous impose !

Et ce qui nous réunit, précisément, à la Fondation, c'est cette réalité du sujet inconscient, qui ne cesse de nous prendre par surprise. Plutôt que de l'ignorer nous sommes attentifs à toutes les formes de demandes, voire les plus inattendues.

Ainsi rattrapée par ces points de fragilité, l'orthodoxie post-lacanianne, attachée à l'influence d'une figure impossible à dépasser, s'éloigne de son apogée (peut être malgré elle) pour peu à peu s'en affranchir. Nul doute que le contexte politique a eu par-là son incidence. L'écho de nouveaux courants de pensée, secouant notre société, force inévitablement au vacillement des dogmes et donne à la pensée analytique un nouveau souffle.

Au-delà, depuis quelques années, Gérard Pomnier, le dernier des quatre, anticipait cette possibilité qui s'offre à une association psychanalytique d'innover encore, et encore, en nous confrontant à un nouvel échiquier institutionnel. Comment, en effet, aborder cette épreuve inédite d'une association "sans chef de file" ? Il nous avait préparé à ce travail d'émancipation. Pour la nouvelle génération, et le futur de la psychanalyse, la disparition d'un maître nous oblige à expérimenter de nouveaux modèles de transfert de travail. Or, contre toute attente, une collégialité institutionnelle s'est naturellement formée, avec le projet de ne jamais renoncer à l'altérité qui nous rassemble et de poursuivre la voie d'une psychanalyse de terrain, qui fut l'un des motifs majeurs à la création de la FEP.

En réalité, du fait de la disparition des grands noms de la psychanalyse, c'est le monde analytique dans son ensemble qui se retrouve au seuil d'une nouvelle ère, dévoilant le sens même de notre discipline : au regard de la subversion qui l'anime, le futur de la psychanalyse ne pourra toujours se perpétuer qu'à l'écart des sentiers battus. parrainés, psychanalystes européens et sud-américains, mettent en commun leurs différences, constituant un ensemble hétérogène de culture, d'histoire et de langue, partageant ainsi, à chaque rencontre, la singularité de leur approche. Et en dépit de références conceptuelles parfois éloignées, tous se saisissent des formations de l'inconscient, ne perdant jamais de vue le "sujet" dont il est question. Cette synergie rappelle d'ailleurs qu'une cure ne ressemble jamais à une autre et réinvente à chacune de ses séances, à la faveur d'un transfert singulier, l'acte analytique. Or, c'est précisément cette diversité subjective, cheminant en toute liberté entre les membres, qui rend notre institution unique.

[Lire la suite en espagnol et italien...](#)

Extrait de
Mon aventure avec Lacan
Éditions Galilée

Gérard Pommier



"... L'histoire dira sans doute un jour que c'est grâce au féminisme que la psychanalyse garde encore ses lettres de noblesse, sans être réduite au rang d'une psychothérapie patriarcale...Chacun est plus grand que n'importe quelle définition psychopathologique. L'étiquette joue à cache-cache entre fini et infini (une sorte de fin sans fin) ... Comme si les pères n'avaient pas plus souvent qu'à leur tour un désir dévorant ! La mère aussi joue souvent le fameux rôle de ce tiers qui tend un bâton dans la gueule d'un père. Le " désir du père" ne serait-il le plus grand exclu du mythe du Grand Autre ?... J'allais oublier le genre d'interprétation le plus extravagant, celui qui se produit lorsque je me trompe. Le temps que l'analysant proteste et voilà qu'il trouve la vérité au bout de mon erreur...Le "faux " ouvre la porte du "vrai"... Mais sa parole (à Lacan) a donné un souffle homérique, universel, à ce qui serait resté sinon une psychothérapie parmi d'autres... et puis chaque phrase (de Lacan), chaque mot tonne, étonne et détonne. Quelque chose de neuf est en train d'éclorre. La découverte freudienne jaillit des livres et prend une allure prométhéenne...Geste inoubliable, chaque phrase ressemblait à la dernière. Lacan se congédiait lui-même et il nous donnait congé..."

COLLOQUES et PRÉSENTATIONS

COLLOQUE DE LA FEP À MADRID : 25, 26 et 27 OCTOBRE 2024

Le 25 uniquement par visioconférence ; le 26 et le 27 uniquement en présence

Angoisse et dépression dans la clinique psychanalytique contemporaine



L'angoisse et la dépression sont deux concepts qui apparaissent actuellement très fréquemment dans les discours médicaux, psychologiques et psychiatriques. L'angoisse est conçue comme un symptôme et la dépression comme une maladie traitable par des médicaments ou des traitements s'inscrivant dans des théories conformes aux neurosciences et aux théories cognitives.

Le discours médical/psychiatrique parle d'anxiété au lieu d'angoisse et continue de parler de dépression comme d'une maladie. Pour ces deux catégories, il existe un médicament : pour l'anxiété, des anxiolytiques et pour la dépression, des antidépresseurs.

Dans ce contexte, où le discours du maître continue de s'imposer en incitant à une

Inscriptions: <https://www.fbs50.fr/inscription-colloque-fep-octobre-2024-angoisse-et-depression-dans-la-clinique-psychanalytique-contemporaine/>

Programme: <https://fep-lapsychanalyse.org/33696-2/> Contact: formation@fep-lapsychanalyse.org


jouissance constante, à travers des solutions thérapeutiques visant à faire taire le symptôme et à consommer (même des médicaments) de manière excessive, la psychanalyse résiste, à la fois dans la pratique et dans la théorie.

La proposition de ce colloque vise à réfléchir et débattre de ces thèmes cruciaux dans la clinique psychanalytique actuelle.

Dans une volonté d'ouverture, ce colloque est à l'adresse du psychanalyste, du soignant, de l'éducateur ou encore de l'observateur curieux.

Ce qui est l'affaire du psychanalyste est l'affaire de tous !

PROGRAMME du COLLOQUE de la F.E.P.: 25, 26 et 27 OCTOBRE



Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Colloque de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Angoisse et dépression dans la clinique psychanalytique contemporaine

Programme

Vendredi 25 octobre -seulement online-

15H50 à 16H00 Présentation

Table de conférences 1
Coordonnée par: Belén Rico García

16H00 *La souffrance psychique : une lecture des troubles narcissiques à l'époque contemporaine.* Izabel Spaizenkopf
16H15 *L'exclusion du sujet.* Horacio Manfredi
16H30 *Le réveil de l'angoisse: entre l'avènement et l'événement.* Ernesto Vetere
16H45 *Le bonheur existe, trouvez-le sur "marchelibre.com".* Darlene Tronquoy
17H00 Débat

Pause 15 minutes

Table de conférences 2
Coordonnée par: Alejandro Pignato

17H45 *Dépansions.* Enrique Rattin
18H00 *Angoisse et dépression, le désir en question.* Aspasia Bali
18H15 *La honte et la lâcheté peuvent accompagner le sujet; qu'en est-il?* Benoit Ponsot
18H30 Débat

Table de conférences 3
Coordonnée par: Alfonso Gómez Prieto

18H50 *L'angoisse dans l'exil.* José Eduardo Tappan
19H05 *Regards qui dégradent.* Nataba Cameras
19H20 *Vivre aujourd'hui.* Luz Hiram Laguna
19H35 Débat



Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Colloque de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Programme

Samedi 26 octobre -seulement en présence-

08H55 à 09H15 Présentation

Table de conférences 4
Coordonnée par: Gisela Avolio

09H15 *Entre dépression et mélancolie: le sujet vide.* Alfonso Gómez Prieto
09H30 *Un sujet exilé circule à travers les trois registres.* Mariana Leibner
09H45 *Quand la culpabilité prend le masque de la dépression.* Jean-Marie Fossey
10H00 *Montrer la voix ou emmener sa musique ailleurs ?* Lucia Pose
10H15 Débat

Table de conférences 5
Coordonnée par: Rosa Navarro

10H45 *De l'étiquette médicale au désir inconscient: l'angoisse dans la clinique contemporaine.* Alejandro Pignato
11H00 *L'angoisse comme phare orientateur en clinique.* Claudia Luján
11H15 *L'angoisse face au deuil: l'angoisse comme causalité dépressive.* François Desplechin
11H30 *Le sujet de l'angoisse.* Hélène Godefroy
11H45 Débat

Pause 15 minutes


Table de conférences 6
Coordonnée par: Mariana Leibner

12H30 *Angoisse et dépression en fonction des séquences des fantasmes fondamentaux.* Marcelo Edwards
12H45 *La subversion psychanalytique de l'angoisse.* Joan Bauzá
13H00 *Le dépeuplement du corps est la dépression.* Jeannette Daccache
13H15 *De l'enfermement dépressif à l'ouvert créatif, la capacité de pensée à l'épreuve contemporaine.* Monique Laurent
13H30 Débat

Déjeuner (1H30)

Table de conférences 7
Coordonnée par: Michel Durel

15H30 *Algèbre et topologie de l'angoisse.* María José Muñoz
15H45 *Reflexions sur le suicide.* Silvia Saskyn
16H00 *Le sentiment de la vie. Deux cas et un film.* Laura Pigozzi
16H15 Débat



Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Colloque de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Samedi 26 octobre -seulement en présence-

Table de conférences 8
Coordonnée par: Alejandro Pignato

16H35 *Angoisse... sociale?* Graziella Baravalle
16H50 *Quelques réflexions sur la dépression durant l'enfance.* Gisela Avolio
17H05 *La position dépressive et la sollicitation du désir.* Guillaume Nemer
17H20 Débat

17H40 Assemblée de la FEP
21H30 Dîner

Dimanche 27 octobre -seulement en présence-

Mesa 9
Coordina: Marcelo Edwards

09H00 *Comment traverser l'angoisse pour endiguer la pente vers la dépression.* Luigi Burzotta
09H15 *Tristesse, dépression : pêché et faute morale.* Joseph Rouzel
09H30 *L'égarement subjectif à l'époque actuelle.* Gabriela Alarcon
09H45 *Le corps intervenu. Angoisse trans.* Laura Kait
10H00 Débat

Table de conférences 10
Coordonnée par: Mariana Leibner

10H30 *Enfants en psychanalyse : pas sans angoisse!* Stéphane Fourier
10H45 *Angoisse et dépression à Madrid 2024.* Gerardo Sánchez Gutiérrez
11H00 *Délire ou dépression : Tromper ou traiter.* Belén Rico García
11H15 *Que dire aujourd'hui de la "manico-dépression"? Bipolarité, une clinique nouvelle?* Jean-Jacques Tyszler
11H30 Débat

Pause 15 minutes

Table de conférences 11
Coordonnée par: François Desplechin

12H15 *Une autre approche de l'angoisse.* Daniel Sibony
12H30 *La lenteur de l'éléphant. Clinique du manque et clinique de l'excès.* Antonio Ceverino
12H45 *Dans le tour et autour de l'angoisse.* Rosa Navarro
13H00 *Qu'est-ce qui rentre en crise dans la crise d'angoisse?* Jérôme-Évariste Terrier
13H15 Débat

13H45 Clôture du colloque

Journée inter-institutionnelle : L'exil et la demande d'asile

Journée inter-institutionnelle


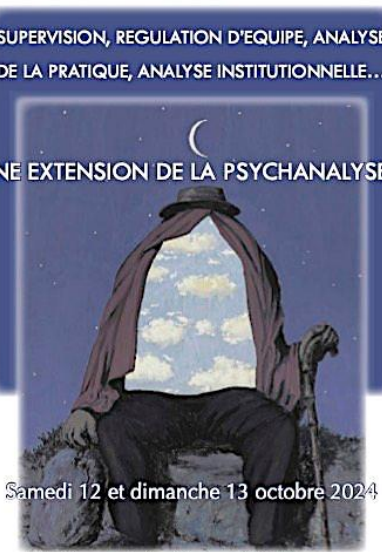
(Date à préciser)

Le CMPP de la MGEN organise chaque année avec la psychiatrie adulte une journée d'étude sur l'exil et la demande d'asile en collaboration avec les Cadas Île de France, France Terre d'asile, Coallia et Casp, le réseau des partenaires des inter secteurs de psychiatrie, avec le soutien de départements de psychologie de certaines universités et autres acteurs de l'accueil dans la Cité. La dernière journée s'est tenue à la Maison de l'Unesco. Cette préparation demeure « institutionnelle » mais peut être renseignée sur demande.

Pour s'inscrire, contacter Jean-Jacques TYSZLER par mail.

jeanjacques.tyszler@gmail.com

12 & 13 Octobre à Montpellier UNE EXTENSION DE LA PSYCHANALYSE

<p>SUPERVISION, REGULATION D'EQUIPE, ANALYSE DE LA PRATIQUE, ANALYSE INSTITUTIONNELLE...</p>  <p>UNE EXTENSION DE LA PSYCHANALYSE ?</p> <p>TARIF D'INSCRIPTION :</p> <ul style="list-style-type: none">- 80 € (dans ce prix est compris la remise de l'ouvrage « La supervision d'équipes en question », paru aux Éditions L'Harmattan en 2024)- Étudiants chômeurs : 20 € <p>NOM, Prénom</p> <p>email</p> <p>Téléphone</p> <p>FICHE D'INSCRIPTION à retourner à : ASSOCIATION @PSYCHANALYSE, 3 rue Urbain V 34000 MONTPELLIER - FRANCE Formation continue: PSYCHASOC FORMATION INTRA Siret n°820 054 369 000 21</p> <ul style="list-style-type: none">- Chèque à l'ordre de : « @psychanalyse ».- Paiement sur PayPal : PayPal.Me/apsychanalyse	<p>Un colloque organisé par L'@PSYCHANALYSE et PSYCHASOC</p> <p>SUPERVISION, REGULATION D'EQUIPE, ANALYSE DE LA PRATIQUE, ANALYSE INSTITUTIONNELLE...</p>  <p>UNE EXTENSION DE LA PSYCHANALYSE ?</p> <p>Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024</p> <p>Salle Pétrarque, 2 place Pétrarque, 34000 Montpellier ACCUEIL À 8h30</p>
---	---

[Lire la suite...](#)

Les Rencontres du Pari de Lacan 2024-2025

**Les RENCONTRES DU PARI à PARIS le SAMEDI 5 octobre 2024,
à l'INSTITUT PROTESTANT DE THÉOLOGIE, 83 boulevard Arago 75014 Paris.**



Pour celles et ceux qui ne peuvent se déplacer, il est possible de participer aux Rencontres en visioconférence.

Pour cela, lancez le zoom puis saisissez l'ID (921 5102 6189) et le code secret (372430). Une fois en salle d'attente, vous pourrez entrer, à condition que vous ayez pris soin de renseigner vos noms et prénoms dans le logiciel zoom. Pour éviter les piratages, nous ne prendrons pas le risque d'admettre les identités suspectes. Nous avons pris des dispositions pour un meilleur fonctionnement de ce dispositif de visio-conférence.

L'après-midi se déroulera en deux parties :

- de 14h à 16h : Le séminaire de Pierre BRUNO reprendra le samedi 30 novembre. Nous commençons notre cycle de Lectures avec le livre de **Guillaume NEMER : HLM (Hegel Lacan Marx)** (éditions le Retrait, 2024).

HLM... Hegel Lacan Marx ! C'est le dernier opus d'une série de quatre que Guillaume Nemer consacre aux questions qu'il juge cruciales pour la psychanalyse, questions actuelles, et notamment, pour ce dernier livre, au lien intrinsèque de la psychanalyse à la politique. La discussion que mène Guillaume Nemer sur ce que fait Lacan des apports de Hegel et Marx, lui permet de dégager la force de la parole, du régime langagier dans sa dimension de manque et de perte dont la trace première remonte à la controverse Hegel-Hölderlin. L'avancée que fait l'auteur dans ce lien dépasse la *classical* critique du discours capitaliste, elle permet d'apercevoir le réel d'une politique dont l'Etat ne serait plus le démenti.

Discutants : Francis HOFSTEIN et Stéphane FOURRIER

- de 16h30 à 18h : Nous allons poursuivre le débat autour du thème du futur colloque initié par la revue *Psychanalyse Yetu* et le *Pari de Lacan : (Nouveaux) problèmes cruciaux pour la psychanalyse*.

Les débats seront introduits par de courts exposés de :

Pascale MACARY-GARIPUY : Lé réel, le semblant et le genre ?

Isabelle ESPEROU : Mais où est donc passé le sexe ?

"Des Addictions aux nouvelles addictions"

Le 25 janvier SORBONNE PARIS NORD

Quelle Boussole pour Quelle Psychiatrie ?

ACSERF le 11 Octobre à Alès



Quelle Boussole pour Quelle Psychiatrie ?

Le 11 Octobre 2024
de 08h30 à 17h00



Argument

Aujourd'hui de nombreux soignants sont littéralement *déboissés* dans le monde de la psychiatrie, comme dans le médico-social. Certaines options "scientifiques", le rouleau compresseur des neurosciences, la naturalisation de la vie psychique et la protocollisation des soins dénaturent leur travail. La relation, la créativité, le langage sont mis à l'écart, ils sont réputés n'avoir plus de valeur ni d'intérêt thérapeutique. Disqualifiés dans leur savoir-faire, leur savoir-être, leur savoir-dire, ces soignants se sentent abandonnés par leur hiérarchie, incapables de maintenir une éthique du soin, impuissants à changer le cours des choses et poussés vers la sortie.

Le constat est alarmant mais il n'est pas définitif.

Au cours de cette journée, nous voulons justement montrer qu'une psychiatrie humaniste est plus que jamais nécessaire, que le renoncement et la démission ne sont pas les seules issues.

Sortons de la sidération et de l'accablement pour renouer avec le désir d'être là, avec nos engagements humanistes vis-à-vis de ceux qui souffrent et avec notre respect de la singularité.

Il faut absolument empêcher la disparition d'une psychiatrie où le temps et la parole sont nos principaux alliés. Il faut absolument redonner une boussole à nos pratiques.

Nous verrons avec nos invités que les réponses sont scientifiques, cliniques, éthiques mais aussi poétiques, sociétales, politiques et qu'elles s'inscrivent dans l'histoire et dans la transmission.

Le colloque s'adresse à toutes celles et tous ceux concernés par le devenir de la relation humaine dans le soin.

Plan

Salle du capitole, place de l'hôtel de ville, 30100 Alès



Renseignements et inscriptions : acsarf.ales@gmail.com

Avec le soutien de :

RESEDA
ASSOCIATION SAUTO CABRE
CHAMP SOCIAL EDITIONS
VILLE D'ALES

Tarifs :

- Normal : 25 euros
- Étudiants ou chômeurs : 5 euros

[Lire la suite...](#)

Semaine de la Folie Ordinaire

se mouvoir et s'émouvoir

Singularité & solidarité

du 12 au 17 octobre

à REIMS

[Lire la suite...](#)



se mouvoir et s'émouvoir

Singularité & solidarité

Semaines De La Folie Ordinaire 2024

Reims

Exposition du 12 au 17 octobre

Vernissage Performances Buffet le 12 octobre à partir de 17h Maison de la Vie Associative

Conférence 08 octobre à 18h Sébastien Cougnet

Soirée-débat 16 octobre à 17h45 Maison Communale du Chemin Vert

Exposition 02 au 04 octobre

Portes ouvertes 11 octobre Groupe d'Enfants Mutuelle La Locomotive

Le collectif Artiste (les clubs théâtraux, DEM La Locomotive, Association Remois) avec Mathieu Bellissien & Adèle Leconte & La Locomotive Hospitalière et Marie Christine Bourrain & La Fabrication du lire contre la guerre

COLLOQUE FRANCO-ITALIEN DE PSYCHANALYSE

Samedi 26 octobre 2024

Institut Français - Centre Saint-Louis, Largo Toniolo, 22/24 - Rome



JACQUES LACAN À ROME (1953 - 1974)
IMPACTS DE LA PSYCHANALYSE

Il y a cinquante ans de cela, le 1er novembre 1974, Jacques Lacan était à Rome prononçant la plus longue de toutes ses conférences, *La Troisième*.

D'où vient la notion de série annoncée dans ce titre, pourquoi tant d'éloquence: u revanche, quant à l'*establishment* freudien mondial ? Certes, c'est à Rome que Lacan é venu, en 1953 déjà, pour présenter la grande première de son enseignement, avec remarquable exposé "Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse. Ces deux décennies constituent le socle d'une aventure intellectuelle hors du commun.

Rome, enfin, si convoitée par Freud...

Quelque chose - qui resterait à définir - a constamment pris le pas sur les inventions ces deux pionniers, en témoigne le fait que le succès de la psychanalyse se soit si mesuré à la vulgarisation scientifique de son message. Suffirait-il désormais de l'*Interprétation des rêves* de Freud pour les interpréter, de lire les *Écrits* de Lacan pr saisir la démesure du dire et ses effets, sur soi et sur l'autre ? Détachée de son contex celui du divan, la doctrine est bien souvent destinée à sombrer dans le contresens.

Samedi 26 octobre 2024
à Institut français à ROME

Jacques Lacan à Rome (1953 1974)
IMPACT DE LA PSYCHANALYSE

[Lire la suite...](#)

TOULOUSE : 23.24 NOV. BRUIT ET FUREUR DE LA PULSION DE MORT
FORUMS DU CHAMP LACANIEN

Commission Scientifique
Nicole Bousseuyroux et François Terral (responsables)
Nicolas Bendrihen
Michel Bousseuyroux
Didier Castanet
Rosa Gullart Pont
Brigitte Hatat
Marie-José Latour
Philippe Madet
Josée Mattel
Pierre Perez
Marc Strauss
Anastasia Tzavidopoulou

Commission d'Organisation
Pierre Perez (responsable)
Gabriel Almeras
Nathalie Billiotte Thieblemont
Zoé Fichet
Anthony Grieco
Marie-Cécile Maury
Mathieu Ravina
Patricia Robert
Marie-Christine Rodriguez
Nathalie Rollet
Jérôme Vammalle

**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN
FRANCE**
118 rue d'Assas
75006 PARIS
secretariat-epfcl-france@epfcl.fr
www.champlacalienfrance.net
Formation continue n° 11 75 411 93 75

AIR FRANCE KLM

**BRUIT
ET
FUREUR
DE LA PULSION
DE MORT**

23.24 NOV. 2024

**Journées Nationales
de l'École de
Psychanalyse
des Forums du
Champ lacanien
France**

Centre de Congrès
Pierre Baudis
11 esplanade
Compans Caffarelli
31000 TOULOUSE

Renseignements
TEL. 01 56 24 22 56
jn2024-epfcl@gmail.com
www.champlacalienfrance.net

[Lire la suite...](#)

GIARDINO FREUDIANO

Lunedì 7/10 ore 20.30 GRUPPO DI STUDIO - ON LINE

Il desiderio sessuale femminile oggi: è cambiato qualcosa?



Lunedì 7/10 ore 20.30 GRUPPO DI STUDIO - ONLINE

Il desiderio sessuale femminile oggi: è cambiato qualcosa?

L'Associazione Giardino Freudiano avvia un gruppo di studio, svolto interamente online, le cui interrogazioni vertono sulla sessualità femminile: come entra una bambina nella sessualità femminile? Come articola il suo desiderio?

Inizialmente saranno presi in considerazione due testi: *Il desiderio femminile* di Françoise Dolto e *La sessualità femminile* di Moustapha Safouan. Il primo testo situa la sessualità e il desiderio nelle radici corporee, maturate nella relazione fisica e di parola con l'Altro, una parola che precede la nascita e accompagna il soggetto nel suo percorso evolutivo. Il secondo testo svolge l'elemento strutturale che nell'immaginario ritroviamo come mancanza o invidia del pene, per elaborare la *funzione* del fallo nel femminile al di là dei condizionamenti culturali e di quelli fantasmatici.

Per info scrivere a: giardinofreudianoalibero.it

Responsabile: Maria Concetta Pinto

Partecipano: Renata Barbieri, Patrizia Lupi e Micaela Mezzabotta

LABORATORIO FREUDIANO ROME 12 OTTOBRE

Claude LANDMAN : La situation de la Psychanalyse aujourd'hui



LABORATORIO FREUDIANO
Lungotevere degli artigiani, 30 Roma
Direttore: Luigi Burzotta

Sabato 12 ottobre 2024
Conferenza del
Dr. Claude Landman

*La situation de
la Psychanalyse
aujourd'hui*

ore 10.00

Ingresso libero
si prega di contattare la
segreteria

Info 347 7475703 info@laboratoriofreudiano.it
www.laboratoriofreudiano.it  

Laura PIGOZZI

- **Giovedì 3 ottobre ore 11:00, Padova**

Fiera delle Parole, Fiera di Padova
<https://www.fieradelleparole.it/autore/pigozzi-laura/>

- **Venerdì 4 ottobre ore 19, Roma**

Mondadori, Via Cola di Rienzo
[Vedi il programma](#)

- **Venerdì 11 ottobre 2024, Chambéry (Francia)**

Ospedale Psichiatrico di Chambéry: Conferenza e Giornata di formazione per operatori dal titolo: *Sortir de l'Enfance (Uscire dall'infanzia)*.
Journée organisée par la Maison de l'Adolescent de Savoie et le Département de Psychopathologie de l'Adolescent,
diretto da Michel Sanguet, psicologo e psicoanalista.
Auditorium du CHS de la Savoie 89 Av. de Bassens, 73000 **Bassens**



- **Sabato 12 Ottobre 2024, Gap (Francia)**

Colloquio Associazione Lacaniana Internazionale, organizzata da Ali Gap su: *Les tourments de l'adolescent*. Intervento su: *Anorexie sexuelle et anorexie sociale. La perte impossible*.



- **Venerdì 18 ottobre ore 18:30, Bologna**

Libreria Coop Ambasciatori

- **Sabato, 19 ottobre ore 17, Vignola (Modena)**

Sala Consiliare, con lo psicoanalista, Marco Franchini

Venerdì 25 ottobre – Domenica 27 ottobre Colloquio di Madrid

Angoscia e depressione nella clinica contemporanea

OPINIONS, DÉBATS

Singleton ? ...

Joseph Rouzel



« Il n'y a que ça, le lien social. Je le désigne du terme de discours parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de le désigner dès qu'on s'est aperçu que le lien social ne s'instaure que de s'ancrer dans la façon dont le langage se situe et s'imprime sur ce qui grouille, à savoir l'être parlant. » J. Lacan, Le Séminaire, Livre XX, Encore, Paris, Seuil, 1975, p. 51. Leçon du 13 février 1973.

Au bridge le terme de singleton désigne une carte unique d'une seule couleur dans un jeu. En mathématiques, un singleton est un ensemble qui comprend exactement un élément. Un élément isolé par rapport à d'autres ensembles où des éléments ne sont pas isolés. Comme quoi même un ensemble à un élément se détermine en relation avec d'autres ensembles aux éléments multiples. En ce qui concerne l'humain le paradoxe veut que le singulier, ce qui compose l'unicité du sujet, ne peut se construire que dans un collectif, familial d'abord, puis culturel, social et de toute façon langagier. Il n'y a pas de un tout seul, mais cependant chaque sujet est unique. Le paradoxe vise à penser en même temps le subjectif et le collectif... « Le collectif n'est rien que le sujet de l'individuel », lançait Lacan à l'issue de son grand texte sur *Le temps logique* dont je vais parler un peu plus longuement. Apparaissent donc deux sujets : un sujet de l'individuel et un sujet du collectif. Chacun ayant en charge d'assumer son acte. Ici se recoupent sans se confondre le « un par un » dans la cure et le « *un parmi les autres* » dans les espaces de socialité. La visée autant du travail analytique que des pratiques sociales, selon de modalités différenciées, résidant dans cette « capacité à être seul que souligne Winnicott, ajoutant, « *seul... parmi les autres.* » C'est aussi ce que pose Freud dans sa préface à August Aichhorn : pratique analytique et pratique sociale, ce qui recoupe réalité psychique et réalité sociale, convergent vers la même intention, but, cible etc. ((*absicht*, *ab* : à partir de ; *sicht* (cf. *sight* en anglais) : vue, vision...

Dans une expérience comme celle de la psychothérapie institutionnelle, le nouage entre acte individuel et acte collectif est fondamental et fait partie du quotidien. Cependant il ne s'agit nullement d'appliquer la psychanalyse au collectif : c'est le sujet, qui dans sa subversion engage une dialectique du désir et fait exister le collectif comme lieu d'accueil du sujet qui, reconnu dans la singularité de sa parole, enrichit alors le collectif. François Tosquelles, le père de la psychothérapie institutionnelle aimait dire qu'il fallait marcher sur deux pieds : Marx et Freud. Comment s'articulent ces deux approches en institution, mais aussi dans la cité ? Comment se conjuguent, sans gommer les distinctions, marxisme et psychanalyse ?

Ce jour-là j'avais travaillé tout l'après-midi avec Tosquelles. En partant il me dit : tu diras à untel que je ne pourrai pas être présent à la réunion



du tant. Sur le chemin du retour je me disais : il ne peut pas faire ses commissions lui-même, le vieux ? Je suis donc allé passer le message à la personne en question que je connaissais vaguement.

[Lire la suite...](#)

ENTRETIEN AVEC...

Laura Pigozzi à propos du livre

L'ETÀ DELLO SBALLO

L'âge de l'euphorie. Jeunes, drogues, psychotropes entre conformisme et dépendance

Paru en août 2024 aux éditions Rizzoli

par Jean-Marie Fossey



Début avril 2024, « Santé publique France » a publié les résultats de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances. Cette étude fait le constat d'une part non négligeable de jeunes présentant un risque de dépression, un sentiment de solitude, des plaintes psychologiques et/ou somatiques ou des pensées suicidaires. Une nette dégradation est mentionnée entre 2018 et 2022.

L'adolescence est une période durant laquelle le jeune sujet cherche les signifiants singuliers qui peuvent le définir. C'est le moment où souvent il s'agit d'échapper au contrôle des parents, mais pas seulement c'est aussi un moment tout particulier de vulnérabilité, brusquement submergé par l'irruption du sexuel dans son corps, il s'agit de s'en défendre, comment y échapper, il faut trouver des voies de sortie. Le symptôme peut en être une, tout particulièrement lorsque la parole manque. L'adolescent peut s'échapper par la transgression, le passage à l'acte, une solution trouvée pour s'extraire de cet insupportable, dans une société où les limites sont continuellement repoussées, où de nouveaux modes de jouir s'expérimentent.

C'est de ces constats que Laura Pigozzi part dans son dernier livre « L'âge de l'euphorie », pour aborder la dépendance toxicomaniaque toujours plus grande, comme réponse au désarroi adolescent : « jouir sans désirer ». Ce livre pose la nécessité pour l'adolescent, ce petit parlêtre en construction, de retrouver la voie du désir pour échapper à cette impasse de la jouissance sans limite. Prenant appui sur la psychanalyse et l'apport des neurosciences pour éclairer ce passage adolescent, l'auteur nous livre l'importance de redonner toute sa place au désir, pour que le sujet s'empare de la parole et puisse dire « je ».

Laura Pigozzi est psychanalyste et psychologue clinicienne en Italie, membre du Bureau et représentante italienne de la Fondation Européenne de la Psychanalyse ; membre et représentante italienne du CRIVA – Cercle de Recherche International Voix Analyse. Auteur de nombreux livres, dont parmi ceux traduits en France, « Mon enfance m'adore » éré 2018, « Périlleuse adolescence » éré 2020, « Un mal d'enfance » éré 2023



Explorer les nouvelles façons extrêmes d'être adolescent, une thématique récurrente pour toi, pourquoi reprendre cette question de l'agir toxicomaniaque aujourd'hui ?

L'adolescence est, pour la psychanalyse, la naissance d'un sujet, c'est-à-dire l'aventure fondatrice de la subjectivité. L'adolescence est aussi un passage mortel : alors que meurt le corps de l'enfant, doit naître celui de l'adulte. Et dans ce passage, tout est possible. La toxicomanie d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier. La différence ne réside pas seulement dans l'augmentation de la psychoactivité des drogues disponibles sur le marché, mais aussi dans la disparition d'un certain esprit de transgression et de contestation chez les jeunes qui les consommaient autrefois. Plus les substances deviennent agressives, plus les jeunes montrent un conformisme passif. Chez les adolescents toxicomanes d'aujourd'hui, il semble y avoir un prolongement, infini et

sans forme, de l'immaturité infantile où le désir apparaît flou et où la soif de satisfaction ne parvient pas à être différée, réclamant la jouissance immédiate d'une drogue qui est le substitut d'un objet dont ils sont restés dépendants.

[Lire la suite...](#)

SÉMINAIRES des MEMBRES

Elsa Godart & Pierre Antoine Chardel / Paris



Subjectivités du virtuel. Enjeux éthiques,
cliniques et anthropologiques

EHESS-54, bd Raspail- Paris 75006 (salle AS1_23 ou 24) le vendredi de 16 à 19h

Vendredi 11 octobre 2024

Du sujet au sujet du virtuel : quelles subjectivités du virtuel ?

Quelle éthique pour le sujet du virtuel ?

Produit des usages avec les mondes virtuels, nous avons affaire à une « *subjectivité augmentée* » par l'identité numérique – ou encore à l'avènement d'un « *sujet du virtuel*¹ ». Après être brièvement revenus sur les caractéristiques de ce sujet du virtuel, nous nous attellerons à une question majeure : quelle éthique pour le sujet du virtuel ? Aujourd'hui, sur la question de l'innovation technologique, force est d'admettre, en reprenant les mots de Hans Jonas, déjà en 1979, que « *c'est ici que je cale et que nous calons tous*² », car « *nulle éthique traditionnelle ne nous instruit donc sur les normes du "bien" et du "mal" auxquelles doivent être soumises les modalités entièrement nouvelles du pouvoir et de ses créations possible*³ ». Nous voici donc confrontés comme jamais, et ce de façon inédite, à ce « *vide éthique* ». Dès lors, il nous appartient, jusqu'à en appeler à notre pleine et entière responsabilité d'être humain, de bâtir cette éthique du virtuel, non pas abstraitement ou seulement formellement, mais sur des bases anthropologiques solides. Une éthique à construire dans ce rapport avec les innombrables conséquences de l'intelligence artificielle et des algorithmes, du métavers aux applications, de l'e-santé aux réseaux sociaux. Mais quelle éthique pour le sujet du virtuel ? Une éthique du sujet très certainement.

Claire Gillie - CRIVA / Paris



Séminaire CRIVA : 1er octobre à 20h30 présentiel et zoom autour de
Gilles Anquez, Claire Gillie & Estelle Mathey

"La voix poète : l'appeau(hér)ésie invocant.e"

<https://criva.fr/> ou

Écrire à voixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants

Jeudi 10 octobre 20h45

Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique

"Le plus de jouir : du fourre-tout au coup fourré"

Présentiel et zoom - Écrire à gillie.claire@gmail.com
pour recevoir les identifiants

15 octobre 20h30 Groupe clinique

"La première fois"

Écrire à gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identifiants

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

SÉMINAIRES

**SÉMINAIRE CHAMP LACANIEN
2023-2024**
Organisé par le Conseil d'orientation
(CO) et le Conseil de Direction de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS
DU CHAMP LACANIEN - FRANCE
Jeudi 17 octobre 2024 à 21h15
au 118 rue d'Assas, 75006 Paris
(et par visioconférence)
Invité : Olivier Douville
Soirée animée par Marc Strauss

Olivier Douville, psychanalyste, nous parlera de son dernier livre *La psychanalyse dans le monde du temps de Freud*, publié en septembre 2023 chez Erès. Ce livre propose une présentation des grandes dates de diffusion de la psychanalyse dans les monde européen et extra-européen à l'époque où vécut Freud. Cette chronologie fait une large place aux contextes historiques (guerres, révolutions, montée du nazisme, mouvements indépendance) et culturels dans laquelle la psychanalyse se développa.

Le lien ZOOM sera diffusé la veille de l'évènement

SÉMINAIRE Champ lacanien
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
seminaire.epfl@univparis8.fr

Séminaire Champ lacanien

17 octobre 2024 : Olivier Douville,
soirée animée par Marc Strauss
Olivier Douville, psychanalyste, nous parlera de son dernier livre *La psychanalyse dans le monde du temps de Freud*, publié en septembre 2023 (Erès). Ce livre propose une présentation des grandes dates de diffusion de la psychanalyse dans les mondes européens et extra-européen à l'époque où vécut Freud. Cette chronologie fait une large place aux contextes historiques (guerres, révolutions, montée du nazisme, mouvements d'indépendance) et culturels durant laquelle la psychanalyse se développa.

7 novembre 2024 : Nurith Aviv,
soirée animée par Bernard Tobou et Patricia Dahan
Nurith Aviv a été une des premières camerawomen en France et directrice de la photographie pour de nombreux cinéastes, comme Agnès Varda ou René Allio. Depuis 35 ans, elle est réalisatrice de films, très généralement reconnus par le public et primés par la critique, qui explorent l'usage des langues du monde, leur charge de mémoire, leur extension dans l'espace et dans le temps. Elle a choisi pour en parler avec nous son avant-dernier film : "Des mots qui restent"

12 décembre 2024 : François Azouvi,
soirée animée par Colette Soler
François Azouvi, philosophe, historien, chercheur au CNRS, est invité à nous parler de son dernier ouvrage, *Du héros à la victime, la métamorphose contemporaine du sacré*, publié en mars 2024 chez Gallimard. Il y retrace l'histoire de ce grand bouleversement anthropologique du XXème ou le modèle du héros cède progressivement la place au modèle victime. Ce changement de paradigme intéresse particulièrement la psychanalyse : face à la valorisation actuelle de la victime, quelle place pour le discours psychanalytique ?

30 janvier 2025 : Philippe Descola,
soirée animée par Natacha Veillot
Philippe Descola, anthropologue de renom, professeur au Collège de France, a dirigé le laboratoire fondé par Claude Lévi-Strauss.
Ses recherches portent sur la multiplicité des façons d'habiter notre planète et d'établir des relations entre humains et autres qu'humains. Elles font conduit à reconsidérer la distinction entre nature et culture. Ainsi s'ouvre la possibilité de penser la mort du concept de nature : ce qu'on croit que le mot "nature" désigne n'existerait pas.

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
seminaire.epfl@univparis8.fr

Séminaire École
Nouvelle formule
Les Cercles cliniques

Après deux années où le Séminaire École de l'EPFCL-France se penche sur « La praxis de la théorie » psychanalytique [1] par la lecture de ce grand texte de référence qu'est "D'un discours qui ne serait pas du semblant", ce nouveau séminaire inaugure une autre formule, sur un autre thème : "Comment débute une psychanalyse ?"
A titre expérimental, pour ses six premiers mois, il sera confié à deux Cercles cliniques.
Ces nouveaux Cercles cliniques sont composés de membres de l'École, de préférence récemment nommés, quatre à cinq, choisis par les deux collègues responsables de l'animation et de l'orientation des travaux du Cercle, un AME ou AE et un membre du Conseil d'Orientation. Le thème du Séminaire est choisi par le Conseil d'Orientation. Après quelques mois de travail sur le thème, les Cercles animeront le Séminaire École du jeudi soir.

Thème du 1er semestre 2025 :
Comment débute une psychanalyse ?

L'enjeu en est crucial pour chaque psychanalyste puisqu'il y a, aujourd'hui plus que jamais dans le foisonnement des techniques psy de la parole, une question sur ce qui fait qu'une psychanalyse en est une.
Ce séminaire s'adresse à tous les psychanalystes, mais particulièrement à ceux qui y font leurs débuts.
Le séminaire 2025 sera conduit par les deux premiers Cercles cliniques qui prendront en charge chacun deux soirées successives, dont ils ont choisi les sous-titres. Les membres du Conseil d'Orientation y participent en tant que discutants.

1 Définition de l'éthique de la psychanalyse dans l'écrit de fondation de l'École fondatrice de Paris

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN FRANCE**

118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
seminaire.epfl@univparis8.fr

J. Lacan, "D'un discours qui ne serait pas du semblant"

Le Séminaire XVIII, "D'un discours qui ne serait pas du semblant" occupe notre Séminaire École pour la deuxième année consécutive, avec le commentaire des leçons 6 et 8 à 10, mais réservant la demie de leçon sur "L'insistance" pour un autre moment.

Reprenons de l'attention première de Lacan avec ce séminaire, qu'il même de façon légendaire et particulièrement performante, "comme on fait des Deux japonais" [1] examiner le rapport entre la parole et l'écrit, entre le signifiant et la lettre, avec le dessein de cerner le réel, soit l'impossible de tout discours grâce à ce qui fait bondir, "insiste" à ce réel et ce n'est autre que l'objet petit a en tant qu'il est le comble de l'Écrit.

L'écrit, pose Lacan, n'est pas le langage mais la trace de l'effet de langage. Second par rapport à toute fonction du langage, il est quelque chose de stable de la parole. Mais sans lui, ne saurait en être une question et ce qui résulte de l'effet de langage. L'écrit, donc, est au cœur de l'expérience analytique, comme le séminaire le démontre, donnant dans sa seconde moitié une large place à la clinique, celle des névroses et celle des positions scissiles. Qu'y a-t-il de commun entre la lettre qui sépare écrit et parole, l'impossible qui sépare vérité et jouissance et l'impossibilité d'écrire le rapport sexuel ? Quel cas la névrose en fait-elle ? Encore, comment hommes et femmes peuvent du même instant trouver "le sexe de leur existence" [2], les impasses du verbe et le tiers terme qu'en le phallus marqueur pour chacun leurs "différence" [3] d'une véritable identité ? Comme au-delà à la fonction de l'écrit, c'est là un enjeu majeur des dernières leçons de ce séminaire qui rejoint celui des fins de l'analyse.

La mise en relief de la lettre nécessite d'aller au-delà des quatre discours, dont la structure ne suffit pas dès que l'on fait surgir son insistance. Les leçons commentées lors de l'année écoulée nous ont ainsi permis au sein d'une reprise de "Séminaire sur "La Lettre volée" » (1956) Lacan démontre désormais, par le retour à ce "trois avec chabot" [4], champ sans rapports du discours et de la jouissance qui font le sel de ce Séminaire XVIII, faites fleurir des analogues (lecture, papaverisme, homosexualité, an en public, etc.) comme autant de concepts limites pour, de la logique qu'ils portent, mener le réel du sexe. En notant les queques qui égareront l'âme du sens qui subsistent dans les mythes freudien et qui écrivains le véritable message du phallus, nous ne fait péripétie la lettre et dans lequel nous nous sommes les séminaires ultérieurs.

Comme l'an passé, le pluralité des interventions s'essayera à donner quelques points dans les routes créées par le questionnement de Lacan cette année-là.

Bruno GENESTÉ

[1] Lacan, Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant, Paris, Le Seuil, 2016, p. 35.
[2] Ibid., p. 95.
[3] Ibid., p. 95.
[4] Ibid., p. 95.

[Lire la suite...](#)

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème



Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) travaillant en institution et/ou en libéral, rencontrant des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales.

De tels événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent chez ces patients, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.

Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

En principe le 1er samedi du mois (à l'exception de novembre, décembre 2025 et janvier) soit les :

5 octobre 2024, 16 novembre, 14 décembre 2024, 11 janvier 2025, 1er février 2025,

1er mars 2025, 5 avril 2025, 3 mai 2025, 7 juin 2025 de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclat : jpbascl@wanadoo.fr

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



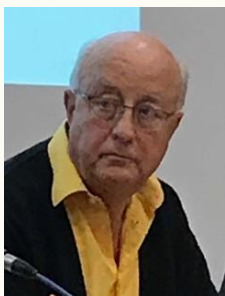
"L'os du symptôme ou le respect de la casse"

Argument : Pas de psychanalyse, pas d'inconscient, pas de nœud borroméen sans symptôme, sans réel du symptôme, sans « ce que les gens ont de plus réel » (Lacan). Si le symptôme tombe toujours mal, lui seul ne laisse pas tomber ce qu'il y a de sujet qui articule quelque chose chez chacun. Le minimum est de respecter ce qui fait assemblage d'une nature humaine fondamentalement brisée. La psychanalyse est seule à faire ce « diagnostic » et à ouvrir à un « traitement » respectueux du symptôme et donc de l'humain.

Nous invitons cette année les participants à travailler cette question en amenant chacun les lectures qui les y auront aidés.

Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen)

Michel Leverrier / Caen



Du fantasme inconscient à l'acte analytique

Nous continuons le travail de lecture et de discussions autour du fantasme et de sa « logique » (séminaire de Lacan 1966/67) et des divers fantasmes fondamentaux et structurations subjectives. Nous poursuivrons avec la question de « l'acte analytique » séminaire suivant de Lacan 1967/68. Dans la dernière leçon du 21/6/67 sur la logique du fantasme on peut lire comment Lacan introduisant la question de l'acte analytique interroge les analystes sur leur place et leur fonction : évoquant, non sans humour les différents désirs et fantasmes en jeu

dans les névroses, il remarque l'écart avec ceux qui animent les perversions (« la chambre à coucher ») tout en n'hésitant pas à les rapprocher du « cabinet de l'analyste » mais, précise t il, « là où l'acte sexuel est forclos ». On pourra avec intérêt revenir vers les travaux de G. Chaboudez en ce qui concerne les leçons sur l'acte sexuel et la satisfaction dans la logique du fantasme et, pour les perversions, sur les travaux de Jean Clavreul : « le désir et la loi » (Ed Denoel, 1987) et sur le couple pervers dans « le désir et la perversion » (ed. Seuil 1967, réédité en ed. Poche) avec les textes de P. Aulagnier, F. Perrier, JP. Valabrega , G. Rosolato .

*Le séminaire à lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires à 20h45 Pour participer me joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633
Mail : michel.leverrier@free. fr*

Association L'@psychanalyse / Montpellier

Le groupe de lecture du Séminaire X, l'angoisse de Lacan poursuit son travail. Le groupe est ouvert à tout moment à qui souhaite étudier le texte de Lacan en collectif.

On peut donc prendre le train en route !
On s'inscrit auprès de joseph.rouzel@gmail.com

Toutes infos sur : _apsychanalyse.org

Iva Andrejs / Prague

L'invention de la psychanalyse, l'enfant non-invité
tous les lundis, 19h30 - 21h30 á Národní kavárna,
Prague 1, République tchèque.

PSSP -

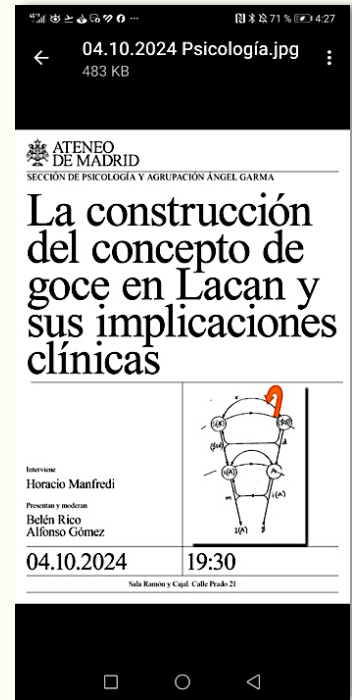
Pražská skupina pro současnou psychoanalýzu (Groupe pragois pour la psychanalyse contemporaine) à Martin Mahler, Roman Telerovský, Iva Andrejs, Radim Karpíšek



ATENEO DE MADRID

La construcción del concepto de goce en Lacan y sus implicaciones clínicas

el 04.10.2024 / 19:30h



La Agrupación Especial Ateneísta Ángel Garma le está invitando a una reunión de Zoom programada.

Tema: La construcción del concepto de goce en Lacan y sus implicaciones clínicas
Hora: 4 oct 2024 07:30 p. m. Madrid

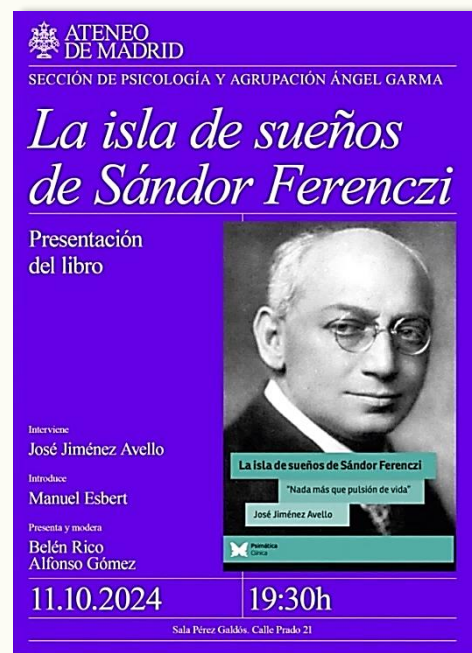
Entrar Zoom Reunión
<https://us06web.zoom.us/j/89819520576?pwd=S1kUNL0Gx005mhNdrHSVU5VLpbIXEV.1>


ID de reunión: 898 1952 0576
Código de acceso: 371037

el 04.10.2024 / 07:30h p.m. Madrid

La isla de sueños de Sandor Ferenczi

el 11.10.2024 19:30h





El Psicoanálisis y sus psicoanalistas
seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Gisela Avolio
Presentación clínica a cargo de Alicia García-Fernández

Lunes 21 de octubre de 2024
19:30 (hora de Barcelona)
online -plataforma Zoom-

presencial
Cercle de Gràcia
c/ de la Sta. Magdalena, 12
Barcelona

Inscripción (sólo online): coordinacion@umbral-red.org
-si ya te has inscrito para otros encuentros no es necesario volver a inscribirse-
Más información: <https://umbral-red.org>

**La psychanalyse et
ses psychanalystes**
Seminario El Psicoanálisis y sus
psicoanalistas
Lunes 21 de octubre
19:30
(hora de Barcelona)
plataforma Zoom.
Presentación teórica a cargo de
Gisela Avolio
Presentación clínica a cargo de
Alicia Garcia-Fernandez

Marcelo Edwards / Barcelone

**LA TRANSFERENCIA EN LAS
ESTRUCTURAS
Y TIPOS CLINICOS**



Curso 2023 - 2024
Los martes cada 15 días de 9:30 a 11h
Prevenció de Mataró
Información: 686-346-019



[https:// www.cfpmaresme.org](https://www.cfpmaresme.org)

SEMINARIO
LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLÍNICOS
Curso 2023 -2024
A cargo de: Marcelo Edwards
Miembro de la Fundación Europea para el Psicoanálisis

La transferencia implica un desplazamiento o proyección de uno o varios significantes al psicoanalista. Ello comporta una atribución de representaciones y afectos al otro que recibe la demanda generada por el síntoma. Esos significantes y representaciones imaginarias son efecto de la repetición inconsciente de los traumas edípicos que han constituido al sujeto.

A diferencia de otros abordajes, los psicoanalistas siempre la han tenido en cuenta para intervenir respecto de los analizantes, sobre todo para no incidir en el aspecto sugestivo que ella implica: el psicoanalista, en su acto, se destituye en tanto sujeto del saber. Muy por el contrario, da la palabra al analizante, para que él pueda desplegar su saber consciente e inconsciente.

Pero la transferencia también está presente en cualquier abordaje médico o psicoterapéutico. No tenerla en cuenta, puede conducir a intervenciones iatrogénicas.

Este seminario abordará las dit-menciones simbólica, imaginaria y real de la transferencia, su relación con los afectos y con las diferentes modalidades de goce pulsional. Pero también tratará cómo opera en las diferentes estructuras y tipos clínicos, más allá de la singularidad de cada sujeto.

El seminario tendrá lugar los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00hs. en el Centre de Formació i Prevenció de Mataró: C. Sant Antoni, 86, 4rt pis, porta 23 – 08301 Mataró / información: 686-346-019

Barcelone

Seminario online

LA DIRECCIÓN DE LA CURA

Primer encuentro del ciclo.

A cargo de: Marcelo Edwards
Lunes 30 de septiembre de 2024
19:30 hs. (hora de Madrid)

discurso
psicoanalítico

Frecuencia mensual
Modalidad online (Zoom)
Inscripción abierta y gratuita mediante:
info@discurso-psicoanalitico.com

Ciclo
2024/2025

discurso-psicoanalitico.com

LA DIRECCION DE LA CURA

A cargo de: Laura Gomez Quijada

Lunes 28 de octubre

19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com

discurso
psicoanalítico


seminario

Introducción al Psicoanálisis

Responsables
Alfonso Gómez Prieto
Claudia Luján
Alejandro Pignato
Lucía Pose

Frecuencia 2° y 4° martes
(actividad gratuita)

zoom
sólo online



Seminario Introduccion al psicoanalisis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Inicio 10 de septiembre alas 19.30

Frecuencia 2° y 4° Martes

solo on line

discurso
psicoanalítico

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

a cargo de
Marcelo Edwards

La prensa psicoanalítica es discursiva. Lo que cuenta es la palabra, los dichos, y el acto de decir. El ser de la obra de Lacan es el enunciado de los tres discursos de la Real, lo Simbólico y lo Imaginario, que centra ese punto que es el objeto a, causa del deseo. El sujeto los articula al hablar, y el acto del psicoanalista introduce un corte en el discurso que tiene efectos reproductivos sobre el enunciamiento de estos, y por ende sobre la angustia, las indicaciones y los síntomas. Este seminario está dirigido a quienes, estando interesados en la obra de Lacan, encuentran dificultades para leer sus escritos y seminarios. Por ello, la participación en el mismo implica la lectura y el debate sobre los textos. Trabajaremos por módulos de 3 o 4 meses, según el tema. El programa de lectura de cada uno de ellos será establecido previamente. El formato del seminario es online y gratuito. Desde el mes de abril de 2024, y dentro del primer módulo sobre Lo Imaginario, trabajamos varios textos freudianos que tienen que ver con el tema de la Cosa (lo real), las representaciones de cosa (lo imaginario), las representaciones de palabra (lo simbólico), lo inconsciente, lo supuesto originario y lo reprimido secundario, el narcisismo y las nociones de yo, ello y superyó. Durante los próximos meses trataremos tres textos de Lacan: El estadio del espejo como formador del yo (I), La agresividad en psicoanálisis, y La simbólica, lo imaginario y lo real. Más tarde, incidiremos en el 2° módulo sobre lo Simbólico. Los encuentros de trabajo hasta fin de 2024 serán los miércoles: 18 de septiembre, 2, 16 y 30 de octubre, 13 y 27 de noviembre y 11 de diciembre, de 19:30 a 21:00hs. El formato del seminario es online y gratuito. Inicio: 18 de septiembre de 2024. Las reuniones serán los miércoles cada quince días de 19:30 a 21:00hs.

Contacto: marceloedwards@movistar.es
486-346-019
<http://informa-psicoanalitico.com>

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

a cargo de

Marcelo Edwards

mercoles cada quince dias 19:30 a 21:00hs

Contacto: maeceloedwards@movistar.es

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XIV (Curso 2024-2025)

- EL ALGEBRA DE LA ANGUSTIA FANTASMÁTICA DEL SUJETO Y EL OTRO

Fecha de inicio: Viernes, 11 de octubre de 2024, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2024 (15 de noviembre y 13 de diciembre). 2025, desde enero hasta junio (17 de enero, 14 de febrero, 14 de marzo, 11 de abril, 16 de mayo y 13 de junio)

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

- SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN I LENGUAJE: PALABRA Y ESCRITURA INTERVENCIONES EN ROMA Y EN ITALIA (Curso 2024-2025)

Fecha de inicio: Viernes, 4 de octubre de 2024, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: 18 de octubre, 8 y 29 de noviembre, 20 de diciembre. A partir de 2025: 10 y 24 de enero; 7 y 21 de febrero; 7 y 21 de marzo; 4 y 25 de abril; 9 y 23 de mayo; 6 de junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

[Lire la suite...](#)

Conférences-débats des lundis de Bruxelles
2024-2025

Lundi 7 octobre 2024 à 20h30
LA QUESTION DE L'ENGAGEMENT

**ABORD PSYCHANALYTIQUE
DE L'ENGAGEMENT
AUJOURD'HUI**
En général et en particulier dans le couple

Patrick De Neuter
Analyste membre (EaB et EaF)

EN PRÉSENTIEL, ACCRÉDITATION DEMANDÉE
Discutants : Maurizio Garcia (Brno) et Clotilde Pinaire (Ba) |
Lieu: Christian Malin, 10 rue Pierre Levis, 2 Woluwe-Saint Lambert

INSCRIPTION ET PARTICIPATION AUX FRAIS
Inscription : inscription obligatoire via l'onglet « Agenda » sur le site www.eab.be
Participation aux frais : Gratuit pour les membres
15€ pour les non-membres

eab Bruxelles
Lundis de Bruxelles

eab BRUXELLES : Lundi 7 octobre à 20h30 Patrick De Neuter **ABORD PSYCHANALYTIQUE DE L'ENGAGEMENT AUJOURD'HUI** En général et en particulier dans le couple

[Lire la suite...](#)

LÓGICA y PSICOANÁLISIS

SEMINARIO POR JOSE TAPPAN

10 REUNIONES QUINCENALES
MODALIDAD EN LÍNEA

COMENZAMOS SÁBADO 13 DE ABRIL
12:00 A 14:00 HORAS CDMX
\$3,200 MXN

Información e inscripciones:
praxpsicdmx@gmail.com

n

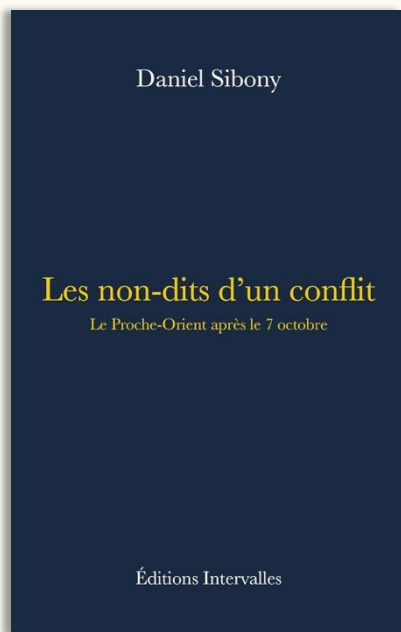
Jose Tappan / Mexico

LOGICA PSICOANÁLISIS 10 REUNIONES QUINCENALES COMENZAMOS SABADO 13 DE ABRIL zoom

SALON de LECTURE

Les non-dits d'un conflit

Daniel Sibony



« L'opposition inconciliable entre le djihad palestinien et Israël est évidente, et selon certains elle est assez angoissante pour qu'ils n'y voient qu'une impasse. Nous allons donc l'explorer et voir si des issues y sont possibles ou à quoi ressemblerait leur impossible. » Pour mettre les points sur les idées à propos d'un conflit que personne ne semble parvenir à appréhender avec lucidité, le psychanalyste Daniel Sibony a puisé dans sa connaissance personnelle du monde arabo-musulman et du Coran et dans la richesse conceptuelle qu'il a construite au fil d'une oeuvre forte d'une quarantaine d'ouvrages. Son approche historique et philosophique, psychologique et politique apporte un point de vue unique sur les ressorts existentiels qui tendent les identités. Il prend notamment appui sur le tumulte de l'entre-deux élaboré par l'histoire de l'islam dans son rapport à ses sources théologiques juives. En partant du traumatisme du 7 octobre 2023, de ses sources et de son horizon de résolution, Daniel Sibony passe en revue les questions essentielles : comment cohabiter ou construire un voisinage après 13 siècles de violences ? La cause palestinienne s'inscrit ainsi dans le temps long, et si son discours actuel se revendique pour l'Occident de la libération nationale ou « anticoloniale », elle se pratique au dedans comme un djihad. C'est peut-être justement cela qui bloque l'établissement d'un État, objectif relégué au second plan au profit de la destruction de l'État juif. Dans cette étude de la transmission de la violence et des obstacles symboliques, Daniel Sibony explore les discours de légitimité territoriale, l'accusation de colonialité et la réalité de l'enracinement juif. Il évoque le poids de la fraternité islamique qui condamne les Palestiniens à combattre par procuration, la pression morale d'un Occident envers les Israéliens au nom de ce qu'il a conceptualisé comme culpabilité narcissique ainsi que

la fascination politique d'intellectuels comme Genet, Deleuze, Ernaux. En replaçant le conflit dans son contexte théologique et culturel, Daniel Sibony ouvre aussi sur ses perspectives : celles d'un dépassement de l'hostilité par la possible dilution de la « pulsion de guerre sainte ».

Éditions Intervalles

Cinéma ou réalité ?

Entre perception et mémoire

Il y a des films que l'on reçoit comme une simple vague d'images. Et il y en a qui provoquent des effets de retour, sans doute parce qu'ils butent en nous sur des fonds cachés. Le retour, c'est ce qui ramène des choses enfouies ou inconnues, par des effets de miroir, de double, de spectre ou de revenant.

Le retour amène une autre réalité, qui vient s'appliquer sur celle qui est déjà-là, faisant du film un *entre-deux-réalités*. L'oeuvre est alors comme dédoublée.

C'est ce rapport dialectique entre le cinéma et la réalité, qui fait que le cinéma venge le rêve, que le présent essaie d'entendre interroger.

hermann

Daniel Sibony



Laura Pigozzi

L'ÂGE de la DÉFONCE

Les jeunes, les drogues, les psychotropes, entre conformisme et addiction

La véritable maladie du siècle est la dépendance psychique sur laquelle se greffent drogues anciennes et nouvelles.

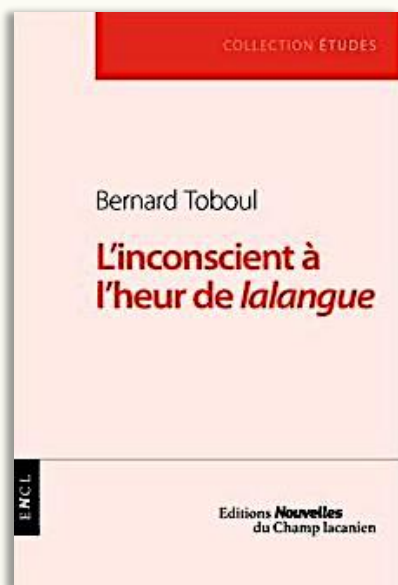
Pour protéger les adolescents, nul besoin de barrières. Le seul lieu assuré est de leur transmettre un sentiment de soi.

Si l'alerte au fentanyl vient des États-Unis, en Italie aussi la propagation des drogues parmi les adolescents, du cannabis aux psychotropes utilisés pour « planer », est en train de déclencher une épidémie de dépendances. Il n'y a jamais eu, autant que ces dernières années, de patients atteints de troubles liés à l'usage de drogues et l'âge auquel se manifestent les premières pathologies s'abaisse désormais jusqu'à celui de la préadolescence. Tomber dans le cercle vicieux satisfaction-abstinence-envie est un jeu dangereux et paradoxal qui nous pousse à désirer ce qui nous fait mal. Et pourtant les antidotes existent et l'un des plus puissants est le sentiment de la vie qui se transmet à l'enfant dès ses premiers mois d'existence, mais qui peut se perdre ou être mis en crise au cours de la préadolescence. En l'absence de cette transmission, le désir peine à naître et les projets ne décollent pas. Une désorientation qui expose à l'absolu qu'offrent la drogue, l'alcool, les psychotropes, la nourriture, internet, le sport pratiqué obsessionnellement... Jouir sans désirer c'est la marque d'une société droguée. Pour que le désir naisse, il faut



que l'enfant éprouve la frustration et les limites qui peuvent transformer le vide qui narcotise en un manque qui remet en mouvement le désir.

Laura Pigozzi propose une nouvelle façon de comprendre et de désamorcer les dépendances, en associant à la psychanalyse les résultats des neurosciences sur le mauvais fonctionnement du système de récompense et ceux de l'épigénétique sur la capacité plastique d'un cerveau qui bénéficie de relations et d'expériences positives. C'est la vie de chacun de nous, les mots que nous échangeons, de même que les mots qui nous ont construits, qui ont fait que nous nous sommes sentis aimés ou blessés et ceux qui s'échangent en thérapie, qui modifient le fonctionnement du cerveau. C'est, en effet, à travers les relations personnelles et sociales que se trouve une issue face à la situation inhumaine qu'occasionne la souffrance psychique, vu qu'une cure efficace ne peut faire abstraction du collectif qui protège, du filet affectif qui soutient et de l'humanisme de la parole qui donne de la dignité.



L'inconscient à l'heur de lalangue

Bernard Toboul

En 1977, Lacan envisageait d'« être éventuellement inspiré par quelque chose de la poésie pour intervenir en tant qu'analyste ». Ce volume reprend les thèses avancées dans la dernière décennie de son enseignement, qui établissent *lalangue* comme concept-limite d'une théorie neuve de l'inconscient. La lecture par Lacan de la poétique selon Jakobson y est restituée.

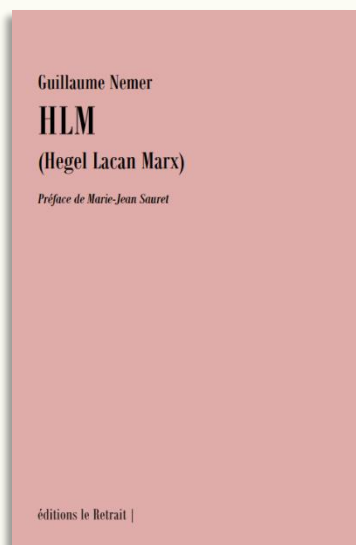
En conséquence, sera redéfinie cette éventualité d'une position de l'analyste qui conduise à l'abord du réel dans la cure.

Editions **Nouvelles** du Champ lacanien

HLM

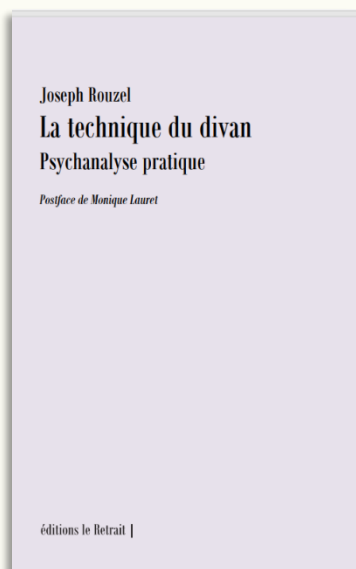
Guillaume Nemer

(Hegel Lacan Marx) *Préface de Marie-Jean Sauret*



Si les œuvres de Marx que Lacan expose à son séminaire ce 4 mai 1960 sont celles du jeune Marx, il faut interroger ce que Lacan fait de la critique qu'énonce le Marx de 1843 de la philosophie du droit de Hegel et en tirer les conséquences sur la structuration du sujet et la politique pour la psychanalyse. Ce qui nous invite : 1/ à extraire la politique des imaginaires symboliques pour entendre résonner autrement le rapport au Réel qui s'y joue ; 2/ faire l'hypothèse que la politique ne se réduit pas au discours du maître dont Hegel est le grand architecte et la science politique l'éternel répétiteur.

125 X 215 – 128 pages – 15€
éditions le Retrait |
commandes@editions-le-retrait.fr



La technique du divan

Psychanalyse pratique

Postface de Monique Lauret

Quelques notes saisies au vol, dans l'après-coup des séances, ont fourni la matière première de cet ouvrage. « Table d'écriture », souligne Pierre Fédida. Voici donc ce que m'enseignent lesdits patients, pas toujours patients, autrement dit analysants, car ce sont eux qui sont à la manœuvre. Eux qui font tourner l'appareil-à-parler (Spracheapparat, dit Freud). L'analyste, lui, soutient le travail. Bien sûr, il en sait un bout, en tout cas pour la part active qu'il a prise dans son propre travail sur le divan. Car c'est là qu'il a appris le boulot, « à même son corps », précise Freud dans sa préface à August Aichhorn. La psychanalyse, ajoute-t-il, ne s'apprend ni dans des livres ni dans des colloques, ni dans des cours ni dans des formations. Pas d'autres formations que celles de l'inconscient !

éditions le Retrait | 12,5 X 21,5 – 190 pages – 18€

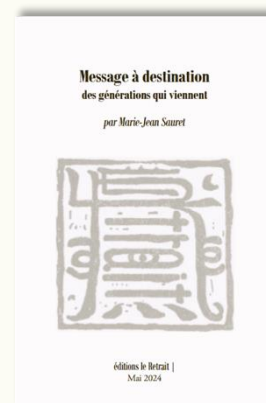
Joseph Rouzel

**Pour toute commande adressée aux éditions le Retrait | :
Recevez ce fascicule de Marie-Jean Sauret...**

Message à destination des générations qui viennent :

Extrait : *Le sujet est responsable de sa position, de ses choix, de ce qu'il fait de ce qu'il est ou qui lui arrive, de l'investissement de son désir ici plutôt que là.*

L'individu se contente d'être perfectible, on peut conditionner ses comportements, booster ses capacités cognitives d'apprentissages. Ainsi se soucie-t-on plus des moyens techniques qui permettent aux élèves d'apprendre à apprendre que du contenu des apprentissages. Et leur déverse-t-on compétences, instructions, informations dûment numérisables... mais qui ne permettent pas au sujet de penser son rapport au monde : « Ce n'est pas ce qui lui est demandé ». Pour se sortir de ce lent, mais apparemment irréversible dérapage, il faut retrouver le sujet et le chemin du désir, ne pas confondre l'objet qui le concerne avec l'objet manufacturé, la satisfaction de l'existence avec l'accumulation de la plus-value : bref, mettre le capitalisme hors de soi. Ce n'est pas encore la révolution, mais la condition pour penser et travailler au changement de système...

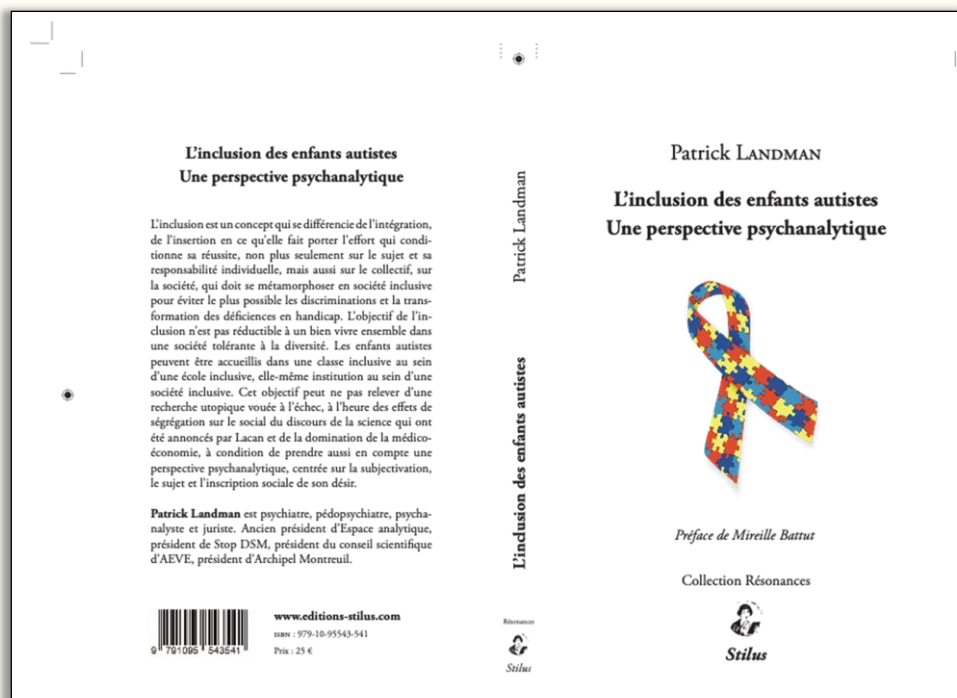


Ce fascicule, ne peut être vendu

L'inclusion des enfants autistes - Une perspective psychanalytique

Patrick Landman

Stilus



Troubles du neurodéveloppement ? Sous la direction de Louis Sciarra



Avec la participation de Annik BEAULIEU, Patrick BELAMICH, Pascale BELOT-FOURCADE, Hervé BENTATA Voir plus [+]
Avec la contribution de Sandrine CALMETTES Anna KONRAD Christian REY

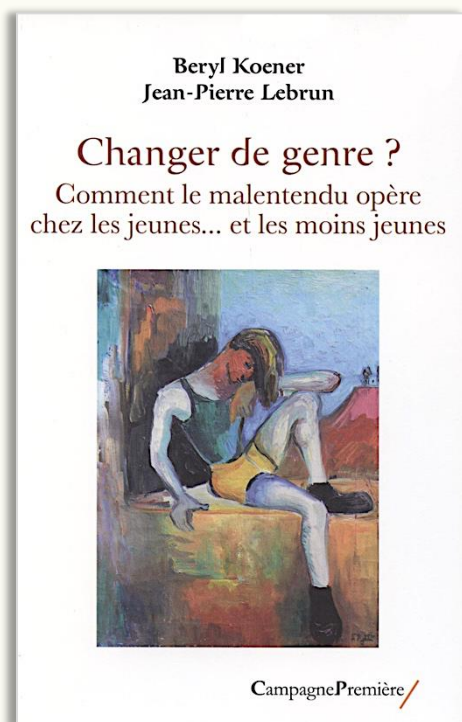
La catégorie diagnostique des troubles du neurodéveloppement, TND, interpelle les professionnels de la pédopsychiatrie qui alertent les pouvoirs publics sur les conséquences de son usage extensif pour l'orientation des soins des enfants et des adolescents. En leur donnant la priorité des soins en pédopsychiatrie, la politique de santé actuelle consacre la tendance exponentielle à « neurologiser » toute difficulté développementale, au détriment des causalités psychiques et sociales. Elaboré par quatre praticiens psychiatres et psychanalystes exerçant auprès d'enfants et d'adolescents, en institution et en libéral, cet ouvrage réunit des chercheurs expérimentés dans les domaines des neurosciences et de la neurobiologie, et des cliniciens de différents horizons qui rendent compte de l'hétérogénéité des approches théoriques, scientifiques et thérapeutiques liée au caractère imprécis et problématique des TND...

érès

Changer de genre ?

Comment le malentendu opère
chez les jeunes...et les moins jeunes

Beryl Kœner & Jean-Pierre Lebrun



Cet ouvrage est le fruit d'une rencontre entre un psychiatre, psychanalyste, et une pédopsychiatre, le premier s'efforçant d'identifier les répercussions des mutations sociétales sur l'appareil psychique, la seconde observant dans les demandes de soin les effets parfois ravageurs de ces mutations.

Tous deux s'accordent à dire qu'au nom du vœu louable de nous libérer de toute oppression ont été évincés les interdits structurants qui permettaient — et imposaient — à l'enfant de « grandir » (psychiquement, bien sûr). Sans ces derniers, ce sont des individus non pas libres, mais prisonniers de leurs pulsions qui inondent les cabinets de consultation des cliniciens, avec l'alibi d'étiquettes identificatoires qui font office de carte d'identité... ou d'identité à la carte.

L'explosion récente des dits « dysphoriques » de genre — en demande de réassignation — serait à entendre comme une tentative d'échapper aux irréductibles de la condition humaine, chez des jeunes qui, laissés dans leur toute-puissance infantile, n'ont plus les ressources pour « grandir ». Autrement dit, une manifestation bruyante, revendicatrice et inédite relevant d'une problématique ordinaire du développement de l'enfant ; là où ni les jeunes ni leurs familles ne trouvent plus dans la société les repères sur lesquels s'appuyer.

Beryl Kœner, est pédopsychiatre et docteur en sciences neuropsychopharmacologiques. Jean-Pierre Lebrun est psychiatre et psychanalyste, ancien président de l'Association Lacanienne Internationale (A.L.I.) et de l'Association freudienne de Belgique, et actuellement vice-président de l'A.L.I.

CampagnePremière

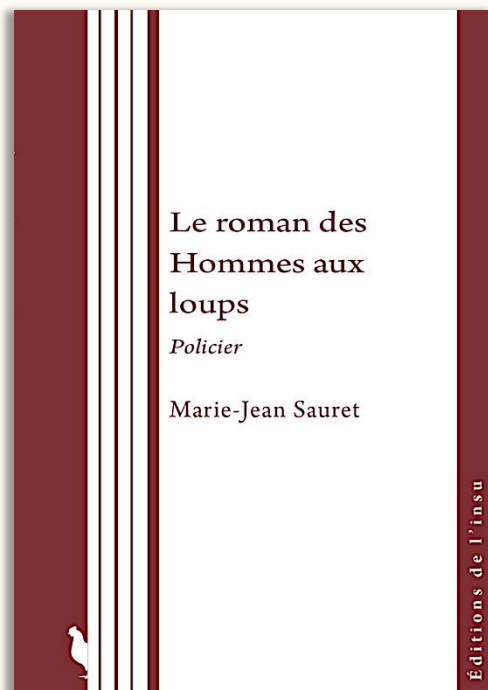
Le roman des Hommes aux loups

Policier

L'Homme aux loups est un classique de la psychanalyse. Sergueï Pankejeff alias L'Homme aux loups est un cas dont le compte rendu qu'en donne Sigmund Freud pose plus de questions qu'il n'en résout. Marie-Jean Sauret travaille régulièrement sur ce cas depuis près de cinquante ans et contribue ainsi aux débats sur L'Homme aux loups. En véritable détective, il prend appui sur l'immense somme d'ouvrages qui tentent de rendre compte des multiples questions que ce cas ouvre dans le champ psychanalytique. L'auteur reprend ici ses travaux pour leur donner une nouvelle actualité et relancer son inlassable enquête : l'ouvrage prend donc la forme d'un roman policier, comme une invitation faite au lecteur de faire ses propres hypothèses. Loin de proposer un dernier mot sur le cas, ce livre a vocation à ouvrir de nouvelles pistes et à vivifier les débats psychanalytiques. Les psychanalystes comme les cliniciens et les étudiants y trouveront matière à penser.

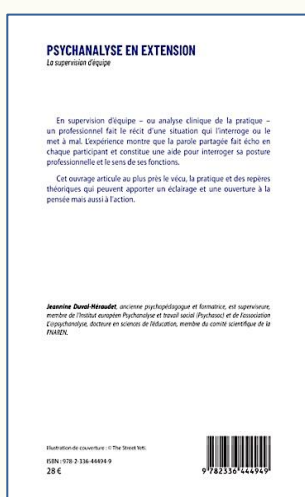
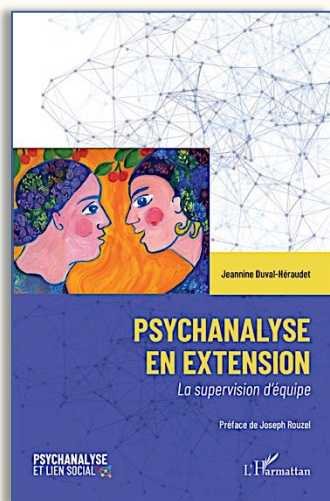
Éditions de l'Insu

Marie-Jean Sauret



La supervision : une extension de la psychanalyse...

Joseph Rouzel



« Si l'objet de la psychanalyse est l'inconscient et ses effets de subjectivité, qu'en connaissons-nous lorsque les dispositifs d'accès à sa connaissance s'étendent à plusieurs espaces psychiques ? » René Kaes, « L'extension de la psychanalyse. Introduction à quelques problèmes épistémologiques, *Cahiers de psychologie clinique*, 2013/1 (n° 40)

Je ne voulais rater ça pour rien au monde : l'exposition des *Années Fauves* à la Fondation Gianadda à

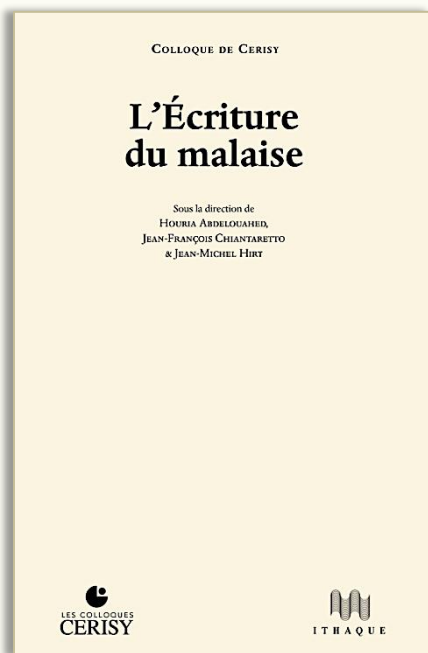
Martigny en Suisse. Une explosion de couleurs et de formes. Les Dufy, Signac, Derain, Matisse, De Vlaminck, Manguin, Marquet etc. Le tout sous l'égide de l'affirmation mythique de Matisse : « *Il faudrait en venir à mettre le soleil derrière la toile* ». Une série d'œuvres a plus particulièrement retenue mon attention. Signées « Georges Rouault », elles me ramenèrent aux années folles de ma jeunesse (à chacun les siennes) et aux rencontres, que le hasard, qui parfois fait bien les choses, mit sur mon chemin. Je pense à : Nanard, dit L'aztèque, petit-fils du peintre Georges Rouault. Moi, né dans un camp de nomades, de la peinture je ne connaissais que celle en bâtiment. Invité chez ses grands bourgeois de parents, il me présenta plusieurs toiles du grand-père, ce fauve de la couleur. Et je pris goût à ces représentations personnelles du vivant, à ces interprétations subjectives du monde. J'eus pour la première fois cette étrange impression : sortant de la contemplation d'un tableau, le regard que je portais ensuite sur le monde en était plus beau, transfiguré, esthétisé. Et Nanard m'initia aussi au bon vin. Pour boire, il dérobait des esquisses du grand-père que nous allions vendre en douce pour trois fois rien à un collectionneur. Des années plus tard – nous nous revoyions de temps à autre – Nanard est mort rongé par la maladie de la vache folle, dont il avait contracté le virus à Londres.

Une toile dans l'œuvre pléthorique de Rouault, m'a toujours ébloui. *Nocturne d'automne* que l'artiste travaille entre 1939 et 1945, évoque la tombée du jour : le soleil qui tombe à l'horizon éclabousse de ses derniers rayons orangés la scène. Le critique d'art, Georges Chabot la décrit : « *Les paysages sacrés sont des pastorales bibliques, orientales parfois. Des astres fulgurants sombrent dans des ciels bleus de nuit. De petits personnages errent de ci de là, au bord d'un fleuve, sur une vague route, entre des constructions sans âge ni style. Ils n'ont pas de nimbe, mais leur sainteté ne fait aucun doute. Ils se penchent l'un vers l'autre et se murmurent dans le soir des paroles importantes.* » (In Pierre Courthion, *Georges Rouault*, Nouvelles éditions Françaises, 1971)

En visitant l'expo j'avais en tête cette toile qui se trouve au Musée d'art moderne de Paris, et les méandres de l'inconscient l'ont associé avec cet ouvrage de Jeannine Duval Duval Duval Héraudet, consacré à la supervision d'équipes. Ces groupes d'humains qui, à la tombée du jour « *se penchent l'un vers l'autre et se murmurent dans le soir des paroles importantes* » que met en scène l'éminent savoir-faire d'artisan de Rouault, tout juste lesté d'un *Certificat d'études*, mais qui fit son apprentissage chez un maître verrier et surtout sous la houlette du grand Gustave Moreau. Ils se disent des « *paroles importantes* ». Tel est l'essentiel. Comme dans la supervision.

Pourquoi ce titre : « psychanalyse en extension » ? Il s'agit d'une expression que Jacques Lacan invente lors de sa « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École ». Dans ce texte célèbre, il formalise le dispositif de la passe pour recueillir ce qui se passe pour un analysant « mordu par la psychanalyse » au point de passer du divan au fauteuil. Mais il ajoute à cette proposition une réflexion élargie sur la psychanalyse en extension. Il s'agit d'assurer la présence de la psychanalyse dans le monde.

[Lire la suite...](#)



L'Écriture du malaise

Actes du Colloque de Cerisy

Sous la direction de Houria Abdelouahed, Jean-François Chiantaretto & Jean-Michel Hirt

Comment de nos jours rester freudiens dans notre réflexion sur les maux de la civilisation ? Seule aujourd'hui une écriture reliée à celle de Freud – mais sous quelle forme ? – nous permettrait-elle de questionner le système de pensées, étayé sur le langage de l'histoire, qui conditionne notre penser ? Et d'interroger dans le même mouvement ce qui dans l'état actuel de la culture, et donc de la psychanalyse, nous empêche de penser ? Mais alors qu'en est-il lorsque l'écriture prend le malaise pour motif ? Comment le malaise dans la culture est-il articulé au malaise dans la cure ? Et en quoi cela viendrait-il spécifier l'écriture de l'analyste, par rapport à celle de l'écrivain ? Des psychanalystes sont ainsi conviés à partager les questions de l'écriture quand celles-ci sont envisagées sous l'angle du travail de culture – comme possible transformation de la destructivité et de l'autodestructivité – et de ses empêchements. Différentes figures du malaise contemporain sont ainsi abordées, notamment : dans l'identité (du sexe au genre), dans l'emprise du virtuel sur l'intime, la parole et les liens, dans la formation psychanalytique, dans le transfert et son écriture...

ITHAQUE

Gherasim Luca : ZÉros en Lucaphonie

LUCAPHONIE est le nom que je donne à un univers poétique qui fascine comme le chant du serpent et dont on ne sort pas le même, car avec Gherasim Luca on se laisse aspirés dans le tourbillon langagier qu'il dirige en maître, tourbillon qui forme-déforme tout une glèbe phonétique vocalement et graphiquement. C'est le terrain d'un jeu-ravinement de vie et de mort avec le langage que le poète mène seul à seul, dans des corps à corps sensuels jusqu'à l'animalité du cri et souvent dans la fureur de l'ironie. C'est le Trou de sa dette de nom, de père et de perte. À dix-sept ans Salman Locker de Bucarest s'autoproclama Gherasim Luca (1913-1994). Une lignée de suppléance s'invente au cours des années pour le poète, orphelin du (Z)Eros qui fait Un avec le Trou d'obus où fut déchiqueté son père.

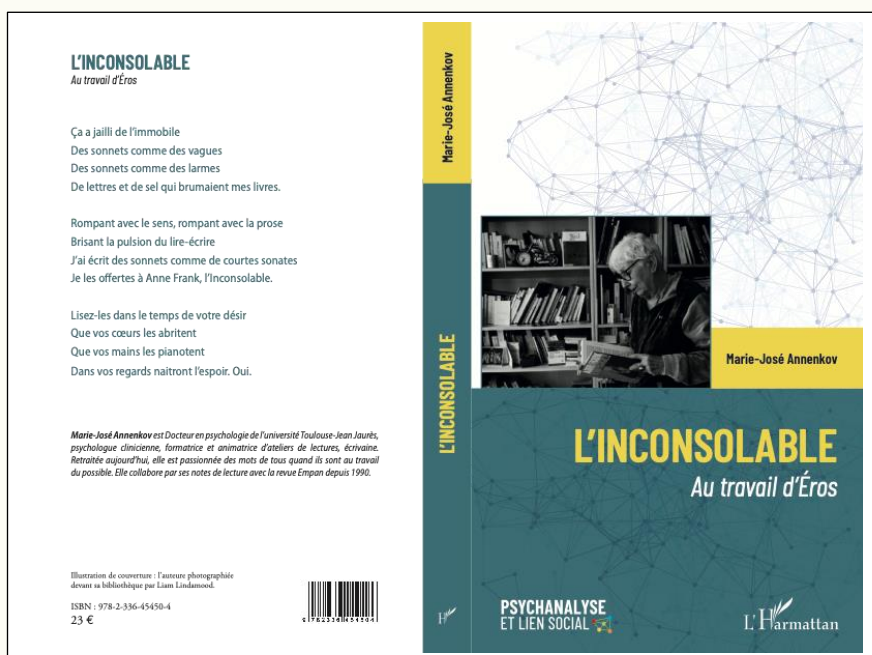
L'aboutissement auquel tend le poème proféré L'Autre Mister Smith, poème qui m'interpelle tout particulièrement, serait celui d'arracher le nom (de) Gherasim Luca au vrai-Gherasim Luca dans le combat entre les deux entités...

Luminitza C. Tigirlas, d'origine roumaine, née en Moldovie orientale, terre roumaine occupée et annexée par les Soviétiques, est une survivante de l'assimilation linguistique dans l'U.R.S.S. Elle a publié d'abord en roumain, langue maternelle sertie dans l'étrangère graphie cyrillique imposée par le régime soviétique totalitaire en République de Moldovie d'avant la chute du Mur. Sa langue ravine sur ces traces traumatiques. Poète et écrivaine de langue française, Docteur en psychopathologie et psychanalyse de l'Université Paris-Diderot-Paris 7, après avoir exercé à Paris et à Saint-Priest (Lyon), elle est psychanalyste trilingue à Montpellier.

<http://editionsducygne.com/editions-du-cygne-gherasim-luca.html>

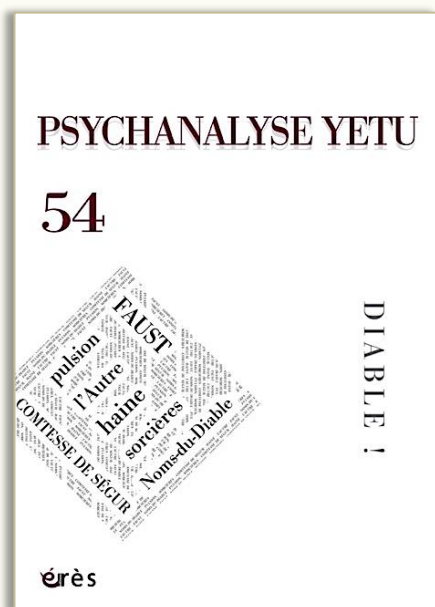
Luminitza C. Tigirlas





L'Harmattan - Psychanalyse et Lien social

PSYCHANALYSE YETU 54



Avec la participation de Alain ABELHAUSER, Pierre BRUNO, Anne-Sophie GUILLEN, Freddy GUILLOTEAU Voir plus [+]

Cette interjection ne saurait relever d'une injure. Comme épithète d'ailleurs non plus. Plutôt s'agit-t-il d'un éloge, promulgué par les propagandes religieuses. Un mystique soufi, Hallaj, a bien jugé en faisant du diable, devenu Satan grâce à la Bible hébraïque, le seul vrai monothéiste, parce qu'il ne veut pas adorer un autre que Dieu, en l'occurrence Adam. Luther aussi a bien jugé, à sa façon. Il tient que les êtres humains sont issus de « l'anus du diable », et qu'à ce titre, ils ne peuvent vouloir que le mal et espérer que le libre arbitre divin leur épargne le pire. Freud n'est pas si éloigné de penser ainsi, puisqu'il considère le diable, dans un premier temps, comme le représentant des pulsions mauvaises, pour, dans un second temps, l'habiliter comme un substitut du père, mais féminisé, dans son article sur une névrose démoniaque au XVII^e siècle. Puis Lacan (...) : le diable n'y est guère mentionné, peut-être parce qu'il fut soupçonné d'être lui-même le diable. La référence la plus pertinente est celle qu'il fait au Diable amoureux de Cazotte (1772). C'est d'abord par la bouche d'un chameau monstrueux qu'il pose au héros, Alvare, la question de son désir. Che vuoi ? Ce héros, lui, ne répond pas à la question, mais répond de son désir en refusant à Biondetta, la figure ultime du diable, de lui vendre son âme pour qu'elle se donne à lui comme corps. Di-able : en français, capable de Dieu.

Publié dans **migreurop**
Les battantes de la frontière maroco-espagnole
https://migreurop.org/article3278.html?lang_article=fr

INFORMATIONS

MUSÉE DU LOUVRE

LOUVRE

Figures du fou Du Moyen Âge aux romantiques

16 octobre 2024 - 3 février 2025



Les fous sont partout. Mais les fous d'hier sont-ils ceux d'aujourd'hui ? Le musée du Louvre consacre cet automne une exposition inédite à ces multiples figures du fou, qui foisonnent dans l'univers visuel du XIII^e au XVI^e siècle. Manuscrits enluminés, livres imprimés et gravures, tapisseries, peintures, sculptures, objets précieux ou du quotidien : entre Moyen Âge et Renaissance, le fou envahit littéralement tout l'espace artistique et s'impose comme une figure fascinante, trouble et subversive dans une époque de ruptures, pas si éloignée de la nôtre...

Séminaire d'Hélène Cixous

le 16 novembre 9h30 / 12h

Cité Universitaire, Maison Heinrich Heine

27c bd Jourdan 75014 Paris



Totem et Tabite

Le scandale freudien



YANN DIENER

Au cœur de l'été, vous avez peut-être vu le visage de Sigmund Freud affiché sur les kiosques à journaux. Dans son numéro double du 8 au 21 août, L'Express consacrait un dossier à une énième attaque de la psychanalyse. Cette fois, sur la couverture, un montage montrait Freud recevant une tomate en pleine figure. Dans les pages, les auteurs ressassaient les mêmes reproches, en premier lieu que la psychanalyse ne serait pas évaluable.

C'est bien là le vrai scandale provoqué par Freud dès ses premières publications : il y montrait que le savoir est du côté du patient, et non du côté du thérapeute. En décidant de vraiment écouter l'analysant, Freud avait inventé une méthode : le rôle du thérapeute est d'aider le patient à énoncer le savoir intime qu'il a sur son symptôme - un symptôme est justement une écriture de ce savoir, une écriture à déchiffrer, comme Champollion l'a fait avec les hiéroglyphes.

Cette révolution, les experts et les sachants de tout poil n'ont jamais pu la digérer ; encore moins à notre époque où culmine l'arrogance technoscientifique. Dans tous les métiers, les experts de l'expertise consacrent aujourd'hui plus de temps et d'argent à l'évaluation des pratiques qu'aux pratiques elles-mêmes.

Les journalistes de L'Express s'en prennent même à la cofondatrice de leur journal, Françoise Giroud : ils considèrent qu'elle a été

Le besoin d'être écouté sans jugement ni formatage

« ensorcelée » par Lacan - elle avait osé dire tout le bien de l'analyse qu'elle avait menée avec lui. L'hebdomadaire semble ignorer que le Freud-bashing est un peu passé de mode. Dans un contexte d'écrasement général de la parole par des torrents d'éléments de langage et de jargon

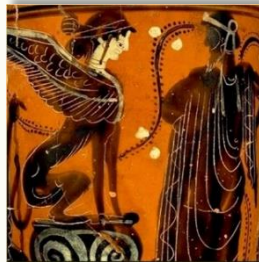
informatique, nous avons plus que jamais besoin d'être écoutés sans jugement ni formatage. C'est ce que propose la psychanalyse.

Et c'est ce qu'a bien montré la série *En thérapie* - pour avoir parlé avec lui, je peux vous dire que Vincent Pomyro, le scénariste de la première saison, en connaît un rayon sur l'histoire du freudisme. La série a donné à beaucoup de gens l'envie de trouver une adresse transférentielle ; et puis elle a permis à pas mal d'analysants de se sentir moins seuls dans cette démarche souvent difficile mais toujours surprenante. On voyait même, dès les premiers épisodes de la série, le psy se rendre chez son superviseur, confirmant ainsi qu'il n'est pas détenteur d'un savoir ex cathedra.

À l'heure où les carapaces identitaires s'épaississent, où les étiquettes nosographiques se multiplient jusqu'à l'absurde, je vous conseille la performance de Marco Decorpellada, un artiste qui s'amuse à faire correspondre le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* et le catalogue des sargelés Picard, qui obsessionnellement tous les deux au même principe de numérotation. Ainsi, quand les psychiatres l'épinglent d'un « 20.0 » schizophrénie de type paranoïde continue », Marco traduit : « Je suis Deux dos de cabillaud de Norvège en sachet individuel. » On pourra voir et entendre Marco Decorpellada le 19 septembre prochain, lors de la 1^{re} rencontre internationale de Malévoz, dans le très bouillonnant Quartier culturel de cet hôpital psychiatrique pas comme les autres, dans le Valais suisse¹.

Et puis, pour répondre joyeusement au triste numéro de L'Express, on pourra aussi lire l'excellent roman de Jean-Charles Rosier, *Thérapie sur cintre* (éd. Le Temps des crises), où l'on suit les aventures surréalistes d'un homme-cintre et d'un certain « Sigmund Freud », toujours écrit entre guillemets. ●

1. « La psychiatrie est littérature », les 19 et 20 septembre 2024, Quartier culturel de Malévoz, Monthey, Suisse (malevozculturel.ch).



Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org

Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasia@gmail.com